

ce que les feuilles de France et de l'Étranger contenaient de plus intéressant. Un style clair et rapide nous rappelle la manière de cet écrivain. Il n'avait besoin que de quelques aides subalternes pour faire face à son travail.

Pelzin, comme tout le monde en France, s'était rallié à la politique du premier consul. Il appuyait le gouvernement et traitait les Anglais en ennemis. Nous regardons les occupations de son imprimerie comme la seule cause du peu de durée de son journal.

Nous n'avons pas vu les derniers numéros de cette feuille. Nous avons indiqué les premiers jours de décembre comme le terme de cette publication. Le *Journal de Lyon* de Barret annonce, en effet, dans son prospectus du 8 décembre 1803, qu'il doit son existence à une combinaison qui réunit deux feuilles de notre ville, les *Nouvelles de Paris et de Lyon* et le *Journal de Lyon ou Esprit des journaux français*, dont il prend la place et dont il servira les abonnés.

JOURNAL DE LYON, NOUVELLES DE LA FRANCE ET DE L'ÉTRANGER, Annonces et avis divers, publié par Barret. Lyon, Barret, 1803-1804, in-4, 27 francs.

1^{er} numéro 16 frimaire an XII (8 décembre 1803) ; 26^e et dernier, 14 pluviôse an XII (4 février 1804).

Un avis au public indique la marche du journal et les motifs de son existence :

« Le désir de procurer aux habitants de cette ville et des lieux circonvoisins un journal intéressant et peu coûteux, dit M. Barret dans son premier numéro, nous a déterminés à réunir deux entreprises de ce genre, formées, l'une depuis environ une année, l'autre depuis trois mois. Nous publierons à ce sujet, dans quelques jours, un prospectus détaillé, dans lequel nous ferons connaître tous les avantages du nouvel établissement et de la réunion des moyens employés jusqu'à présent pour les deux entreprises dont il est question, c'est-à-dire pour le journal intitulé *Nouvelles de Paris et de Lyon* et pour celui intitulé *Journal de Lyon ou Esprit des journaux français*.

« Le nouveau journal paraîtra les mardi, jeudi et samedi de chaque semaine... On s'abonne au bureau du journal, place des Terreaux, maison Saint-Pierre.